

« Jésus-Christ cette tunique sans couture qu'Il garda, dit-on, « toute sa vie, qu'Il baigna de son sang au jardin des Oliviers, « et que les soldats, accomplissant à leur insu une prophétie « célèbre, tirèrent au sort sur le Calvaire ? Je me plais à penser « que Jésus ne porta jamais d'autres vêtements que ceux qu'a- « vait fabriqués sa Mère, et je le crois, en particulier, de ceux « qui touchaient immédiatement sa chair immaculée. Cette « Vierge Sainte était seule assez pure pour vêtir de ses mains « cet Etre incomparable et adorable qui donne le vêtement « aux lis et dont l'essence est la sainteté ».

Ce que fit Marie pour Jésus, vous le ferez, mesdames, pour les séminaristes pauvres. Que dis-je ? vous le ferez pour Jésus Lui-même ! Car si déjà Il reconnaît pour fait à Lui-même ce que l'on fait au plus petit d'entre les siens, que ne dira-t-Il pas de ce que vous ferez à ceux qui par état sont d'autres Lui-même ? *Sacerdos alter Christus* ! Le prêtre ! c'est un autre Jésus-Christ ! C'est le même pouvoir divin de remettre les péchés ! C'est le même sacerdoce pour accomplir le sacrifice du Calvaire ! C'est la même personne, puisqu'Il a dit au prêtre : celui qui vous écoute m'écoute, celui qui vous méprise me méprise ! Et alors, comme elle sera particulièrement vraie cette parole dans la bouche du Divin Juge au dernier jour, quand, s'adressant au groupe des personnes charitables qui auront donné quelque peu de leur temps à un ouvroir pour les séminaristes pauvres, Il leur dira : « J'ai été dans le besoin et vous m'avez secouru, j'ai été nu et vous m'avez donné des vêtements. Venez donc maintenant, vous les bénis de mon Père, entrez dans ma joie et recevez la couronne que votre charité vous a conquise. »

Et voilà, mesdames, la récompense promise. C'est la vie éternelle.

Mais il y a aussi pour la vie d'ici-bas le centuple promis : et c'est une couronne aussi qui sera pour vous le gage de celle de la vie future, et ce sont des consolations qui seront l'avant-goût de celles qui n'auront point de fin. Je parle ici des consolations que vous trouverez dans la pensée d'être les coopératrices des prêtres dans l'œuvre du salut des âmes. Car ces séminaristes pauvres que vos mains auront vêtus, une fois